

Prédication – Luc 6, 36-42

Chers amis, chers frères et sœurs,

Le passage de l'Évangile choisi ce jour fait partie du « *Discours dans la plaine* », en résonance avec le « *Sermon sur la montagne* ». Il s'agit d'un enseignement de Jésus constitué de plusieurs exhortations. Mais, avant l'exhortation qui nous préoccupe aujourd'hui, il s'en trouve une autre que je trouve important également de rappeler. Dans les versets qui précèdent, Jésus nous donne la célèbre règle d'or, connue de vous, toutes et tous, à savoir: « *Et, nous dit Jésus, comme vous voulez que les hommes agissent envers vous, agissez de même envers eux* » (v. 31). Et cette règle dite « *d'or* » est encore précisée, radicalisée dans le verset 35: « *aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien attendre en retour* ». Jésus nous exhorte donc à aimer plus loin, à aimer ceux dont on pense qu'ils ne pourront pas nous aimer à leur tour, en réalité à aimer « **gratuitement** ». C'est là un vaste programme qui nous attend, nous sommes d'accord! On pourrait déjà se sentir dépassés par cette exhortation ! Et pourtant Jésus ne s'arrête pas là.

En effet, dans le texte qui suit et qui nous intéresse ce matin, il nous délivre un enseignement, cette fois-ci, sur notre « **esprit critique** ». Il commence par nous dire de ne pas juger les autres, de ne pas les condamner, mais aussi de leur pardonner !

Allons bon! Ne pas juger ?! Mais comment faire ? Aujourd'hui nous sommes, quasiment ou presque en permanence dans le jugement : quand nous allons voir un film, on nous demande de le noter sur 5 étoiles, quand nous allons au restaurant, on nous invite ensuite à laisser un avis sur la page internet, quand on se rend dans un service public, on nous demande de noter l'accueil reçu voire l'efficacité de l'employé. Dieu merci, pour l'instant, l'église, nos paroisses n'ont pas encore mis au point de système d'étoiles à attribuer aux pasteurs, au conseil presbytéral, aux bénévoles...mais pourquoi pas ?

Il nous paraît donc impossible de ne pas juger. Et puis la Bible, elle-même, nous demande par ailleurs, de faire preuve de **jugement** : oui, de juger entre le bien et le mal, entre le vrai et le faux. Bible qui nous demande également de discerner le péché, de le juger et de le condamner.

On comprend donc ici que Jésus ne nous interdit pas toute critique ni tout jugement, mais plutôt nous invite à questionner **la manière** dont nous jugeons.

Posons-nous alors cette question : comment jugeons-nous notre prochain, les gens ? Nous pourrions commencer par nous demander si nous distinguons bien entre le « **ce que je fais** » et le « **ce que je suis** ». Bien souvent nous passons automatiquement de l'un à l'autre, nous passons de l'évaluation de l'acte à celle de la personne . Et là...Danger!

Je m'explique: un enfant a peut-être fait une bêtise, mais ce n'est pas pour autant qu'il est bête. Mon collègue de travail m'a blessé, mais il n'est pas forcément méchant. Ainsi, la prudence veut que l'on distingue bien entre les deux, entre **le faire et l'être**.

On peut ensuite se questionner sur notre état d'esprit quand nous jugeons : Est-ce que nous jugeons d'emblée dans un esprit négatif, qui recherche absolument tout ce qui ne va pas **ou** plutôt dans un esprit constructif, positif, à savoir de bonté ,de générosité , disons d'ouverture ? Nos critiques sont-elles constructives, permettent-elles à notre prochain de s'améliorer ou sommes-nous plutôt enclins, tout le temps , à chercher, comme on dit, « la petite bête » pour l'enfoncer ?

Enfin, la Bible nous encourage à faire preuve de charité, à savoir, pardonner plutôt que de condamner. Il n'est pas question de mettre des œillères et d'ignorer les péchés, les fautes. Non, il s'agit plutôt de ne pas pointer du doigt le pécheur mais de lui tendre une main qui pardonne, qui cherche à **relever**. En ayant conscience que nous-mêmes sommes dépendants du regard indulgent comme du pardon de notre prochain.

Au final, quand Jésus nous enseigne qu'il ne faut pas juger les autres, il ne nous dit pas qu'il est interdit d'évaluer les actions et les paroles d'autrui. Ce qu'il nous interdit, c'est la critique méchante, faite pour rabaisser, humilier, blesser. Il nous exhorte à être prudents et charitables, à pardonner plutôt que condamner !

Rappelons-nous ce qui était dit un peu plus tôt au verset 36 : « **soyez généreux comme votre Père est généreux** » ou « **soyez plein de bonté comme votre Père est plein de bonté** ». On pourrait dire aussi rempli de compassion, de miséricorde. En réalité, c'est à imiter Dieu que nous sommes alors invités ! Et être disciple du Christ, imiter Dieu, revient à faire preuve de générosité, de miséricorde, de pardon.

Si Jésus nous encourage à la générosité et non à la sévérité, c'est parce que la mesure que nous aurons appliquée nous sera appliquée à nous aussi en retour ! Si je suis intransigeant, on sera intransigeant avec moi ; si je pardonne, je serai aussi pardonné. En effet, il nous est dit : **« Ne jugez pas les autres, et Dieu ne vous jugera pas. Ne condamnez pas les autres, et Dieu ne vous condamnera pas. Pardonnez-leur, et Dieu vous pardonnera »** (v. 37).

On en revient à la règle d'or **« faites aux autres ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous »**. Seulement il ne s'agit plus ici de pardonner à son prochain pour qu'il nous pardonne en retour, mais pour que Dieu lui-même nous pardonne ! Et finalement, pour que Dieu nous donne **sa bénédiction**, puisque le texte nous dit également : **« On versera beaucoup de grains dans la grande poche de votre vêtement. Les grains seront bien secoués, serrés, ils déborderont ! »** (v. 38) Nous recevrons donc en retour à la mesure de ce que nous avons donné, mais plus encore, même, puisque cette mesure sera débordante ! Voilà de quoi nous convaincre d'être réfléchis et réservés dans nos jugements destinés à l'autre prochain.

Mais, s'il nous fallait encore une raison de faire preuve de prudence dans nos jugements, Jésus nous en offre une autre à travers l'image bien connue du bout de paille et du tronc d'arbre : juger et condamner l'autre, c'est risquer d'être hypocrite et d'occulter le fait que nos propres problèmes sont encore plus grands ! Un collègue pasteur me disait un jour : **« Lorsque tu pointes un doigt accusateur vers ton prochain, n'oublie pas que trois autres doigts pointent sur toi ! »**. Avant de reprocher quoi que ce soit à quelqu'un, assurons-nous donc d'abord de résoudre ce qui pourrait nous être reproché à nous-mêmes.

Pour terminer, je résumerai en quelques phrases ce qu'il est important de retenir de cette prédication et surtout de l'enseignement de Jésus :

- **Nous ne pouvons pas nous empêcher de juger, mais essayons en tout cas de le faire le moins possible et surtout, travaillons à changer notre état d'esprit. C'est vrai qu'une critique sort plus facilement qu'un mot d'encouragement, essayons de renverser cela et de dire plus facilement du bien que du mal.**
- **Pour le reste, souvenons-nous toujours de Jésus et essayons d'imiter le Père : faisons preuve de plus de prudence, de générosité, d'empathie et de compassion. Apprenons à nous dégager de nous-même, parfois.**

Chers amis, imitons le Père, suivons les enseignements du Christ, et laissons-nous inspirer par l'Esprit de Dieu pour nous aider dans cette entreprise.

En conclusion, me viennent à l'esprit les paroles d'un prophète des temps modernes, père spirituel du pasteur Martin Luther King, le pasteur et professeur de théologie Howard Thurman, paroles ou prière qui répondent à cette invitation de Dieu au bon, au juste et au vrai. Écoutons, dans le recueillement, cette prière : « *Ouvre en moi* »

Amen